L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
J. F. WEISSE & Co.
PROPRIÉTAIRES:
J. Fr. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGNE, E. HARDY.
Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 13 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par A. Fernandez—au magasin No 64, rue Royale, le fonds du magasin de chaussures, avec les installations et outils de cordonnier.

Par Bioche & Lesmont—Marchandises sèches.

L'esprit de routine.

L'esprit de routine est le pire des maux. Dans un pays soumis à l'arbitraire, on s'explique facilement qu'il domine; là, toute innovation ou toute tentative d'innovation, quelle qu'elle soit, est une pierre que l'on arrache à l'édifice existant. De la politique, le respect absolu pour les choses qui sont, passe dans les habitudes et dans les mœurs; et du plus grand au plus petit, des faits compliqués aux faits simples, de la vie extérieure à la vie intérieure, la routine gagne comme la tache d'huile. Mais là l'excuse est de mise.

Dans les pays libres, la routine est impardonnable. C'est une gangrène infecte que l'on est coupable de ne pas détruire, quand on a entre les mains tous les moyens nécessaires pour couper le mal à sa racine: la presse, la parole publique ou privée, tout est libre jusqu'à la satire, jusqu'à la licence. De pareils pays ne devraient pas avoir le droit de s'embourber dans la routine; et de même que le scalpel et le flambeau y pénètrent, dans les coins obscurs de la politique, ils devraient, également, pénétrer dans les habitudes de la vie.

La liberté signifie un travail perpétuel et fécond dans toutes les voies; un effort incessant vers mille buts à la fois, une ébullition sans ralentissement, un mouvement infatigable du cerveau et des bras. C'est à ces conditions que la liberté porte des fruits.

Ici, nous devons bien le reconnaître, dans tout ce qui tient aux choses politiques, au grand équilibre national, à l'activité commerciale, l'esprit public montre une ardeur à laquelle répond chaque pouvoir dans la sphère de ses attributions. Mais hors de là, dans tout ce qui se rapporte aux détails de l'administration; dans tout ce qui ne touche pas aux intérêts personnels des individus, dans tout ce qui ne doit pas influencer le vote des électeurs, nous sommes bien obligé de constater une apathie générale, une indifférence coupable, une négligence qui va jusqu'à l'oubli des devoirs quelquefois. En un mot, l'esprit de routine envahit l'autorité, et les citoyens eux-mêmes.

Nous signalions, l'autre jour, les inconvénients attachés aux habitudes adoptées pour la distribution des lettres chargées à la Poste; inconvénients reconnus et dénoncés par des voix audacieuses, dont l'origine tient au très mauvais mode adopté dans ce service. Nous ne savons ce qu'il adviendra de nos observations à ce sujet; probablement il n'en sortira rien. Peu nous importe; nous avons cru faire notre devoir en appelant l'attention de qui de droit sur un pareil sujet; nous l'avons fait, sachant très bien à l'avance, ou qu'on ne nous écouterait pas, ou que l'on invoquerait ce condamnable argument de l'habitude! Esprit de routine, et rien de plus!

Ce ne sera pas l'unique fois que nous nous proposerons de lui faire la guerre; nous n'hésiterons jamais devant cette résolution, tant nous croyons fermement que la passive obéissance aux préjugés de traditions, aux édits du passé, aux lois étroites et stériles de l'habitude, est susceptible, à la longue, d'engendrer de maux sérieux; parce que des petites choses, l'esprit de routine gagnera les grandes; il tourne aujourd'hui dans un cercle restreint où il est sans influence, demain il envahira le cerveau social lui-même.

Nous allons appeler l'attention, aujourd'hui, sur une question délicate, d'un intérêt palpitant, non-seulement pour les familles de la Nouvelle-Orléans, isolément, mais pour la ville tout entière dans ce qu'elle a de plus cher: sa prospérité à venir, le développement de sa population, de son commerce, de sa fortune.

Un fléau terrible ravage périodiquement cette grande cité, la dépeuple non-seulement par la mort qu'il y sème, mais par la barrière qu'il y élève devant le mouvement de l'émigration intérieure et étrangère. Chaque année, durant cinq ou six mois, les trois quarts au moins de la population s'éloigne, le commerce s'alanguit, les maisons se ferment, le deuil est dans les familles et sur la ville.

Qu'a-t-on fait, qu'a-t-on tenté pour maîtriser ce fléau? Où sont les preuves du concours donné par les citoyens eux-mêmes pour arriver à ce grand résultat: impossible à atteindre, peut-être, dira-t-on; soit! mais qui le sait, qui le peut affirmer? Qui osera dire, en ce moment, d'une façon nette, absolue et décisive que l'on ne peut ni vaincre la fièvre jaune, ni en atténuer les effets désastreux, ni en prévenir le retour périodique? Une telle assertion aurait besoin de se prouver; et nous ne pensons pas que ni l'administration, ni les citoyens, ni le corps médical de la ville, soient en mesure de justifier de tentatives et d'efforts faits dans ce but.

Les citoyens s'enfuient à l'approche du mal—et ils font bien.

Le corps médical plein d'un zèle et d'une abnégation qu'on ne saurait louer qu'avec des paroles d'enthousiasme, se borne à appliquer une médication reconnue par lui-même impuissante, le plus souvent, contre la violence et la rapidité du fléau.

L'administration, elle, regarde les citoyens s'enfuir, abandonne le corps médical à ses luttes désespérées et savantes, et ne se promet de rien entreprendre pour l'avenir.

Il n'y a de blâmable que l'administration qui se réfugie derrière l'esprit de routine et se dit: "mes prédécesseurs ont assisté à ce même navrant spectacle; ils n'ont rien tenté pour combattre le mal; pourquoi ferions-nous autrement? Les familles qui le peuvent faire, fuient la ville? Bon voyage! le mois de novembre les ramènera! Les médecins s'épuisent à soigner les malades? Laissons faire les médecins: ils se reposeront un peu plus tard. Il y a des pauvres, des indigents, des veuves, des orphelins, des étrangers qui ne savent à qui et où s'adresser? L'Hôpital est là, les asiles sont là, la charité publique qui est inépuisable, est là!—Les choses ont l'habitude de se passer ainsi, depuis tant d'années, que je ne vois pas la nécessité d'y rien changer!"

Si ce n'est pas le langage que tient l'administration, son attitude le laisse penser. Et pourtant, il y aurait une belle couronne de gratitude publique à cueillir pour le magistrat d'une ville comme celle-ci, qui aurait l'ambition d'illustrer son passage aux affaires, sinon par une victoire au moins par une lutte énergique contre le fléau! Et nous ne comprenons pas que l'administration n'entreprenne pas cette campagne de résistance!

Un mot pour conclure: car notre pensée se devine sans que nous ayons besoin de l'exposer plus longuement. De toutes parts on publie des découvertes de remèdes efficaces contre la fièvre jaune. Les uns n'ont pour garantie que la parole des inventeurs, les autres sont cautionnés, sur l'attestation des déclarations, par des succès incontestables. Nous demandons avec instance au maire de la Nouvelle-Orléans de charger une commission spéciale de médecins, de l'examen de ces médicaments, pour affirmer, d'abord, l'absence de toute substance nuisible; puis cela fait, d'en ordonner l'application dans les hôpitaux, sur un certain nombre de malades, dans des conditions qui ne puissent faire confondre cette expérience avec une quasi-condamnation à mort.

Il y va du salut public, et encore une fois de l'avenir de cette cité, de sa prospérité commerciale, de la fortune de l'Etat tout entier!

S'en tenir là, ne serait remplir la tâche qu'à moitié. Ce n'est pas assez d'avoir une arme pour se défendre contre le mal; il faudrait encore s'assurer s'il y a possibilité ou impossibilité de prévenir son retour, ou au moins de le dénationaliser.

Le problème implique l'examen d'une foule de questions qu'une commission pourrait être appelée à résoudre, et d'où devrait sortir ou un bien immense, ou la condamnation à perpétuité de cette ville aux ravages du terrible fléau.

Mais l'esprit de routine?

L'ALGÉRIE ET LA LIBERTÉ DU COMMERCE.—Le *Moniteur* dément en ces termes le projet prêté au gouvernement français de déclarer ports libres tous les ports de l'Algérie:

"Plusieurs journaux ont annoncé, depuis quelques jours, que le gouvernement de l'empereur prépare d'importantes modifications dans le régime commercial de l'Algérie. Ces prétendus projets et la discussion à laquelle ils ont donné lieu, ont causé un certain malaise dans les districts manufacturiers. Pour mettre un terme à ces rumeurs, il suffit de dire que le gouvernement n'a jamais nourri la pensée d'introduire aucun changement dans les lois de douane en vigueur en Algérie et qui règlent les relations de la colonie avec la France."

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

Complément des nouvelles par le City of Baltimore.

Liverpool, 29 septembre. Le steamship Africa est arrivé le 26.

Le bruit circulait à Paris que le prince Napoléon allait épouser la fille aînée du roi de Sardaigne. Le prince ira à Turin en octobre.

Une compagnie russe de navigation a été autorisée à établir une station et un dépôt de charbon en Algérie.

L'expédition de l'Espagne contre la Cochinchine ne commencera pas ses opérations avant novembre.

Les préparatifs de l'Espagne contre le Mexique sont poussés activement.

La Banque de Francfort a élevé son escompte à 4 pour cent.

Des arrangements ont été définitivement arrêtés pour faire passer les chemins de fer autrichiens entre les mains de Rotschild et d'autres capitalistes français et anglais.

La dernière conspiration de Naples était formidable et comptait des personnes marquantes. Elle a des ramifications à l'étranger.

Une conspiration contre le premier ministre a éclaté en Perse, et a été découverte.—Les chefs ont été décapités.

L'ambassadeur français devait quitter Paris le 3 octobre avec la ratification du traité chinois.

MARCHÉS DE LIVERPOOL—Liverpool, 29 septembre—Sucre ferme. Café ferme. Sur le thé il y a eu quelques affaires sans changement dans les prix. Riz calme.

CONSOLIDÉS—Londres, 28 septembre—Les consolidés ont fermé ce jour là à 98 1/8 d.

Nouvelles de l'Intérieur.

St Louis, 11 octobre.—Toutes les rivières baissent. Il a plu, ici, hier toute la journée.

La première malle californienne par voie de terre est arrivée à St Louis le 9 courant en 24 jours.

Les avis de l'Oregon sont du 8 septembre.

Le major Garnett avait eu une escarmouche avec les Indiens près de Okonagon, dans laquelle le lieutenant Allen et 6 Indiens ont été tués.

On a commencé à établir un télégraphe entre Placerville et Lac Salé.

Les nouvelles de la rivière Fraser sont sans importance. Les eaux étaient encore trop hautes pour qu'on put commencer à travailler.

Le marché de Victoria était languissant.

Les Indiens ont attaqué une compagnie de mineurs sous les ordres du major Robinson, sur le Wenatshe.

Le bruit, assez accrédité, circulait à Dalles que la compagnie du général Palmer avait été massacrée près d'Okonayon.

On a découvert sur le Wanatshe de bons gisements aurifères.

Indépendence, 13 octobre.—La malle de Santa Fé est arrivée ici.

Les Indiens Navajo ont rencontré un petit détachement de troupes sous les ordres du capitaine McLean, à Bear Springs, le 31 août. Le capitaine McLean a été sérieusement blessé.

Les troupes du Col. Loring étaient attendues à Fort Union dans quelques jours.

Nouvelles par le City of Baltimore

COTONS À LIVERPOOL—Liverpool, 29 sept.—Les ventes de coton pour les 3 jours précédents avaient été de 18,000 balles, dont 2,000 pour l'exportation et 1,200 pour la spéculation. Le marché a fermé lourd avec une tendance à la baisse. Les sortes inférieures baissaient davantage.

MANCHESTER.—Les avis de Manchester étaient favorables; le marché avait fermé calme mais résistant.

CÉRÉALES.—Les céréales étaient lourdes pour les qualités inférieures, et toutes les qualités avaient fléchi de 1 à 2 d.—Le marché des farines a généralement fermé lourd, mais les cours n'avaient pas changé, sauf une baisse de 1d. sur les qualités inférieures du Maryland. Le maïs lourd, avec baisse de 1d. Les provisions lourdes.

MARCHÉ DE LONDRES.—Londres, 29 sept.—Sucre ferme, de 10 à 10 1/2d. Riz ferme. Suif ferme mais sans affaires. Huile de 32 1/2 à 32 1/4s.

CONSOLIDÉS.—Les consolidés à 95 1/4.

VICTOIRES DES ANGLAIS DANS L'INDE.—Les rebelles ont été défaits dans Gwalior le 17 août, 700 hommes ont été tués; les pertes des Anglais ont été peu importantes.

Le fort de Pocowice, après 3 heures de siège, s'est rendu au général Napier qui, avec 500 hommes, a battu 4,000 rebelles.

Trois des régiments du Bengale ont été réarmés.

LE CABLE.—La discussion entre le professeur Whitehouse et les directeurs du câble continue à défrayer la presse.

FRANCE.—Les ports du Hâvre, Dunkerque, Dieppe, Calais, Boulogne, vont être mis en état de défense.

MARCHÉS DE NEW YORK.—New-York, 11 oct.—La farine de Baltimore $4 60 à $4 70. Sud, $5 à $5 40 et 5 50. Blé fermé en baisse de 1 c. à 3 c. Maïs lourd, Porc lourd, [illegible] whisky 22 1/2 c.—Le coton a fermé avec une baisse de 1/4 c. Les ventes du jour ne sont élevées à 4,000 balles. La farine a fermé avec tendance à la baisse.

BANQUES DE NEW-YORK.—Diminution dans les prêts de $60,000. Augmentation dans l'encaisse $637,000; dans la circulation $104,000. Dépôts $664,000. Dépôts restants $53,400.

MARCHÉS DE CINCINNATI.—Cincinnati, 11 oct.—Farine offerte à $4 50; plus de vendeurs que de preneurs. Whisky lourd, provisions rare.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 12 oct—Le steamboat Vicksburg a passé, descendant, à 3 h. ce matin; le Simonds à 9 h. 30 m; le R. W. Adams et le D. G. Taylor à 9 h.

ST-LOUIS, 11 sept.—Expédié pour la Nlle-Orléans le steamboat Montgomery.

St Louis, 12 octobre—Arrivés, les steamboats: Great Western et John J. Roe. Partant, le Tall City.

Washington, 12 octobre.—Le général Cass est sérieusement indisposé.

La nouvelle chambre du Sénat est maintenant prête pour être occupée à la prochaine session.

MARCHÉS DE NEW-YORK.—New-York, 12 octobre.—La farine a fermé avec tendance à la baisse, prix $4 45 à 4 55; blé en baisse de 2 cts; maïs mélangé 69 à 72 cts; whisky 22 cts

St Cincinnati, 12 octobre.—Bacon ferme, en boucaut 5 7/8 à 7 3/4 cts; mess porc western $15; huile de lin 75 cts.

Independence, 10 octobre.—La malle de Santa Fé du 20 septembre est arrivée ici. La nouvelle du combat entre les Navajos et les troupes du capitaine McLean est confirmé. La blessure de celui-ci est grave mais non pas dangereuse.

New-York, 12 octobre.—Les ventes de coton de ce jour ont été de 500 balles. Les cotons nominales; mess porc, calme $15 40; Sucre, lourd à 7 3/8 cts.

Liverpool, 29 septembre.—La circulaire de Richardson, Spenser & Co. cote la farine Western de 20 à 21 s.; la farine Baltimore et Philadelphie de 21 à 22 6d.; farine de l'Ohio à 22 6 d. à 23 s.; blé blanc Southern 7 à 7 1/4; maïs jaune, 33 6 d. à 34 s., blanc 34 à 35 sh. graisse de 60 à 62 sh; café ferme.

LE CABLE.—La condition du câble à Valencia n'a pas changé. Les actions sont cotés de 340 à 360 liv. sterl.

BANQUE D'ANGLETERRE.—Les espèces continuent à affluer à la Banque d'Angleterre, et on escompte sur une reduction du taux de l'escompte.

LORD ELGIN.—Lord Elgin a été nommé chevalier grand croix de l'ordre du Bain.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.—Le bruit circulait que l'impératrice Eugénie était de nouveau enceinte.

VILLA FRANCA.—Le comte Cavour a déclaré que la cession de Villa Franca à la Russie était gratuite et révocable à volonté.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 12 oct—Le Belfast a passé, descendant ce matin, à 11 h.; le Messenger à midi; le Natchez à 1 h. et le Léona à 6 h. ce soir.

ASSESSEMENT DE LA VILLE POUR 1858.—Nous devons à l'obligeance des assesseurs le tableau suivant:

ASSESSEMENT DE LA NOUVELLE-ORLEANS POUR L'ANNÉE 1858.

Districts d'assessment	Valeur des propriétés foncières.	Nombre des esclaves.	Valeur des esclaves.	Revenu.	Meubles.	Chevaux, voitures, voitures.	Capital placé en navires et corporations	Capital et fonds à intérêt.
1	$5,993,750	1132	$677,600	$90,000	$276,900	$119,625	$18,000	$189,900
2	5,879,175	1056	812,150	66,400	174,150	61,440	....	367,480
3	9,421,650	973	565,425	231,066	199,500	107,520	12,800	839,940
4	7,159,600	304	172,300	1,406,407	21,000	49,285	149,900	5,108,803
5	8,781,525	575	337,700	1,755,687	183,225	56,935	58,300	5,874,4[illegible]5
6	9,752,000	819	513,710	1,003,100	276,250	91,635	16,500	4,035,100
7	8,325,220	1396	917,700	213,350	169,800	112,035	13,000	1,277,000
8	4,816,050	1252	761,500	96,400	123,750	47,790	....	240,700
9	4,522,330	870	612,400	10,700	33,000	151,350	376,000	842,000
10	3,103,050	532	300,150	8,500	8,000	110,550	1,000	105,000
11	4,584,500	671	366,150	26,500	83,300	77,300	....	150,300
12	3,015,250	691	377,640	6,800	171,900	53,700	2,600	16,300
	$74,252,100	10,271	$6,164,396	$4,836,610	$1,719,775	$1,039,306	$648,000	$18,976,808

Récapitulation pour les 12 Districts:

Propriétés foncières $74,252,100
Esclaves (nombre total, 10,271) 6,164,396
Revenu 4,836,610
Meubles 1,719,775
Chevaux et voitures 1,039,306
Placements en navires, etc 648,000
Capital 18,976,808

Total général $107,576,963

LE STEAMER ARIEL.—L'Ariel, dont l'échouement annoncé n'avait pas eu de suites, est heureusement entré à Southampton.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN—Réunion à sept heures. M. Nixon occupe le fauteuil. MM. Howell, Landry, Harrison, De Labarre et Vennard répondent à l'appel.

Le maire transmet un message qu'on trouvera dans une autre partie du journal.

Lettres de propriétaires déclarant que le mouvement commercial de la rue des Magasins n'en justifie pas le pavage en pierres carrées—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution de M. Howell ordonnant la construction, par souscription, dans les rues Camp, Remparts et autres rues—Déposée sur le bureau.

Résolution de M. Nixon ordonnant d'améliorer les rues qui conduisent au dépôt du chemin de fer de Jackson. Le but de la résolution est de faciliter le transport du coton aux époques de pluie.

Résolution des deux Conseils fixant le salaire du chef de la police à $3500 à partir de janvier prochain—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANS—Réunion à sept heures. Neuf membres sont présents.

Le message du maire est soumis à différens comités.

Lettre du contrôleur se plaignant de l'inégalité du mode actuel de taxer et sur la nécessité d'avoir des abattoirs publics afin de prévenir les rumeurs au sujet du black tongue, etc.—Soumise au comité de finances.

Le trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $122,558 81.

Résolution rejetant le contrat adjugé à Nicholson & Co, pour la construction du Magazine Market—Adoptée.—Le voyer est chargé de faire construire le marché.

Le Conseil s'ajourne.

MESSAGE DU MAIRE—Le Conseil de ville s'est réuni hier soir. Le maire lui a transmis un message dont nous donnons plus bas un sommaire.

M. Stith parle d'abord de l'épidémie et des secours à prodiguer.

Ce qui restait de l'argent que nos institutions charitables reçurent, en 1853, de différentes parties de l'Union, a été consacré aux malheureux. Il a été dépensé, depuis que la fièvre jaune sévit dans notre ville, plus de cinquante mille piastres, outre ce qu'a donné la corporation pour inhumation, transport des pauvres à l'hôpital, etc. Si le fléau ne disparaît pas, les fonds ne suffiront plus, les sociétés qui ont fait preuve de tant de zèle et de dévouement ne pourront pas continuer leur œuvre de charité. C'est sur la générosité des citoyens qu'il faudra alors compter.

La nécessité d'un Alms House (maison pour recevoir les pauvres) s'est fait vivement sentir cette année. Le magnifique legs (80,000) de M. Judah Touro viendra bientôt combler ce vide. Des plans ont été adoptés, on a fait les préparatifs et il est probable qu'avant un an l'institution sera organisée.

Les lois sanitaires de la ville doivent être pour le Conseil l'objet d'une attention constante. Que la fièvre jaune soit locale ou importée, on ne saurait douter que les fouilles, entre le mois de juin et le mois de novembre, n'augmentent la mortalité. Il faudrait curer les canaux et achever les autres travaux de ce genre avant la fin du printemps; ne permettre la pose de tuyaux de gaz [seulement sur une étendue d'un lieu à la fois] qu'après obtention d'un ordre du maire à cet effet; faire poser des "water plugs" tout le long de la Levée afin que les fossés puissent être nettoyés au moins une fois par vingt quatre heures; enfin fournir de l'eau pure aux citoyens.

La dernière Législature, en ordonnant le desséchement d'une partie de la paroisse Jefferson, des terres situées derrière la ville, et en allouant dans ce but une somme de $80,000 avait principalement en vue l'état sanitaire de la Nlle-Orléans. L'activité que déploient les honorables citoyens nommés par M. Waterman laisse espérer que cette grande entreprise sera sous peu menée à bonne fin.

Le retard qu'ont mis les adjudicataires des wharves à remplir les conditions de leur marché avait d'abord fait craindre que cet état de choses ne portat préjudice aux intérêts de la ville, mais la saison des affaires ne devant pas s'ouvrir aussi tôt que de coutume, les travaux seront probablement achevés à temps. La quatrième section est en partie couverte de wharves neufs et solides, et ce qui a été fait dans les autres sections est assez encourageant. Bien que ces travaux coûteraient beaucoup si le Conseil ne tenait pas les premiers adjudicataires responsables des frais, l'extension des wharves sur la nouvelle batture placera à la disposition des autorités des propriétés valant près d'un demi million de piastres. De la rue du Canal à la rue Conti on pourra vendre des terrains qui auront la profondeur ordinaire, sans qu'il soit besoin d'empiéter sur l'espace nécessaire au commerce. C'est ainsi que se formera une nouvelle rue en face de la vieille.

Les difficultés que fera probablement surgir la dernière ferme des wharves, démontre la nécessité de changer la nature des adjudicataires. Il faudrait que ces sécurités reposassent sur des propriétés foncières.

Le Maire parle des inondations et des mesures à prendre pour nous protéger. La Nouvelle-Orléans a échappé au danger, mais l'état des levées au-dessus de Carrollton, depuis que le fleuve a baissé, n'a jamais été grand. L'incessante vigilance des planteurs de Jefferson a seule prévenu l'inondation d'une grande partie de la ville et la perte de millions de piastres.—Le salut de la Nouvelle-Orléans dépendra donc à l'avenir de la construction d'une levée qui s'étendra de la rue Poydras au Lac. Les aldermen ont ordonné ce travail en mai dernier, mais les assistants ont modifié le projet de loi pour qu'il soit soumis au comité des rues et débarcadères qui n'a pas encore transmis de rapport. Il est à espérer que le Conseil décidera sans retard cette question si importante.

M. Stith appelle l'attention du Conseil sur la manière dont on arrête actuellement les animaux errants. La loi qui accorde une partie des frais à ceux qui conduisent ces animaux aux épaves, donne lieu à des abus dont les citoyens se plaignent avec raison. M. Stith recommande que l'ordonnance soit rappelée en tant qu'il s'agit du partage des frais, et que le Conseil nomme des officiers qui devront arrêter les animaux errants et recevront le salaire des gardes.

Le débit de liqueurs aux esclaves est devenu un mal d'une telle gravité qu'il faut absolument y porter remède. La vigilance de la police ni celle des maîtres ne peuvent arrêter ce trafic illégal et dangereux. Les amendes imposées par les recorders, toutes les fois que la violation de l'ordonnance a été établie, n'ont pas produit l'effet désiré. Le rappel de l'ordonnance et le renvoi immédiat des violateurs devant la Première Cour de District, auraient, sans aucun doute, une influence salutaire dans notre ville.

La police n'est pas assez forte; elle ne se compose que de 356 hommes, dont 80 remplissent d'autres devoirs que ceux de garde; il ne reste donc que 276 hommes pour le jour et la nuit.—En 1852, 53 et 54, la police se composait de 456 hommes, et même à ces époques ceux qui dirigeaient le département faisaient entendre les mêmes plaintes qu'aujourd'hui. La distance qu'un policeman doit parcourir est telle que, dans certains quartiers, il ne peut rien contre les voleurs et les perturbateurs.

Le Maire termine son message en félicitant le Conseil de l'augmentation des propriétés, des améliorations durables et de la brillante perspective commerciale de la Nouvelle-Orléans.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate cinquante-cinq décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle Orléans, dans les trente heures expirées hier, 11 du courant, à midi.—C'est trente-quatre de moins que dans les trente heures expirées lundi, 4 du courant.

SOCIÉTÉ HOWARD.—Rapport de la Société Howard, pour la semaine expirée le 10 du courant:

Nombre de malades en traitement lors du dernier rapport 212
Reçus depuis lors 251
463
Renvoyés guéris 127
Morts 43
170
En traitement 293
Nombre de malades traités 2958

YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION—Rapport pour la semaine expirée le 12 du courant, à 7 heures P. M.—

En traitement lors du dernier rapport 185
Reçus dans la semaine 151
Renvoyés guéris de la fièvre jaune 76
" " d'autres maladies 16
Morts de la fièvre jaune 26
" d'autres maladies 1
Malades secourus 28
En traitement 199
Nombre de malades traités du 27 août au 12 octobre, à 7 heures P. M. 1539

ACCIDENT.—Un petit garçon de neuf ans a eu la jambe coupée, hier soir, par l'un des wagons du chemin de fer, dans la rue Nayades. On craint de ne pouvoir le sauver.

VOLS—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de lundi à mardi, dans le magasin d'un cordonnier, Passage de la Bourse, près Bienville, et ont enlevé tout le stock. Les coupables ne sont pas encore arrêtés.

—Le recorder Long a ordonné hier l'arrestation d'un individu dont on ignore le nom mais qu'on a signalé à la police. Il est accusé d'avoir volé deux-cent cinquante piastres en or, deux bagues, deux paires de boucles d'oreilles en or et une montre en argent, chez M. François Cénac, rue des Arts. Le tribunal a de plus ordonné une descente dans une certaine maison de la rue Moreau où l'on suppose que la somme et les objets ont été déposés.

RECORDER SUMMERS.—Les affaires qui devaient être appelées hier sont renvoyées à d'autres époques.

Stephen Paults, que Patrick Irwn accuse de vol de tickets d'omnibus, subira un interrogatoire le 16 du courant.

Neuf individus qu'on a ramassés ivres sur les trottoirs, ont été condamnés chacun à une amende de deux piastres et demie.

Kate Hickey, Mike McCarty et Wm Tillman paieront chacun cinq piastres ou passeront quelques jours en prison pour bris de paix.

James Clark, que l'officier Pennell accuse [d'après les renseignements qui lui ont été fournis], d'avoir causé la mort de sa femme et de son enfant, rue St-Pierre, dans la nuit du 11 courant, a été écroué. L'instruction aura lieu bientôt.

RECORDER WILTZ—MM. A. Gardes et V. Gérodias entre lesquels il y eut un différend lundi après-midi, dans la rue St Pierre, en face du City Coffee House, se sont présentés hier devant le recorder assistant Bénit et ont fait un affidavit. M. Gardes est accusé de tentative de meurtre; M. Gérodias, d'assaut avec intention de tuer. Ainsi que nous l'avons annoncé hier, aucun des plaignants n'a reçu de graves blessures; ils ont donc pu fournir un cautionnement en attendant l'interrogatoire.—M. Gardes déclare que, M. Gérodias, armé d'un bâton plombé, l'a frappé sur la tête sans provocation. M. Gérodias répond que M. Gardes l'a attaqué et fait feu sur lui, bien qu'il ne l'eut pas provoqué.—M. Gardes aura probablement à répondre en outre à l'accusation de port d'armes, deux pistolets ayant été trouvés sur lui par le lieutenant [illegible] qui l'a arrêté.

Charles Ellen a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol d'une broche en or de dix-huit piastres, au préjudice de Mary Fowler, rue Bienville.—En prison.

Lawrence Sigler, accusé d'avoir volé deux cents francs en or à Emile Eugène Rodriguez, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

ENQUÊTE—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps d'Alice Murnine Clarke, qu'on a trouvé dans une chambre de la rue St-Paul ou Liberté, entre Perdido et Gravier.

Mme Clarke est morte, entre sept et huit heures du matin, après avoir mis au monde un enfant mort-né.—La réputation du mari, James Clarke, dont le nom figure plus loin, fit aussitôt soupçonner aux voisins que sa femme avait été tuée.

Une accoucheuse, Mme Lafon, a déclaré que Clarke vint chez elle à quatre heures et la pria de se rendre auprès de sa femme, sans dire pourquoi. Mme Lafon s'aperçut, en entrant dans la chambre, que la corde ombilicale était coupée et que l'enfant était mort. Mme Clarke avait sa connaissance mais était très accablée. Mme Lafon ayant demandé de la toile au mari, celui-ci l'injuria, puis l'insulta encore parce qu'elle lui conseillait de faire appeler un médecin. Mme Lafon avait déjà soigné Mme Clarke. L'accusé avait l'habitude de maltraiter sa femme.

D'autres dépositions établissent les mauvais traitements du prisonnier. Dimanche dernier, on entendit Mme Clarke pousser des cris et demander grâce tandis que son mari la battait. Lundi soir, les témoins l'entendirent encore; elle suppliait le prisonnier de ne pas la frapper, s'écriait qu'il devrait avoir honte de battre une pauvre femme qui était sur le point d'accoucher, qu'il voulait tuer son enfant.

Le Dr Graham a fait l'autopsie, mais n'a découvert aucune marque de violence sur le cadavre. Son opinion est que Mme Clarke est morte d'un avortement causé par les mauvais traitements du mari. Le verdict du juri est basé sur la déclaration du médecin.

FIÈVRE JAUNE À MOBILE—Le 10 de ce mois, le chiffre des décès de fièvre jaune à Mobile s'est élevé à 10.

ELECTION EN LOUISIANE—L'honorable John Ray, candidat à la Cour Suprême, a obtenu, à Madison, une majorité de 19 voix sur son concurrent le juge Land. A Carroll, la majorité en faveur de Ray est de 7. A Rapides et Natchitoches, Land a obtenu, dit-on, une très-forte majorité; il sera vraisemblablement élu.

AMIRAL SCHUBRICK.—Le département de la marine a décidé que, désormais, les officiers commandant des expéditions auraient rang d'amiral, titre aujourd'hui dévolu à M. Schubrick. L'amiral a arboré son pavillon sur la frégate *Sabine*.

L'ESPAGNE ET CUBA.—On écrit de Madrid que le gouvernement a donné l'ordre d'acheminer sur Cuba 3,000 hommes de troupes et tous les grands navires de guerre disponibles dans ses arsenaux.

EXPLOSION À BORD DE L'HAMMONIA.—Nous avons annoncé l'explosion qui a eu lieu à bord de ce steamship, au moment de sa sortie de Hambourg. L'explosion qui a eu lieu dans le magasin à poudre situé à l'arrière du navire, est due, paraît-il, à la fermentation, d'où a suivi la combustion. Quatre des passagers de première classe ont été blessés, mais aucun d'une manière grave.

Nous apprenons par les journaux de New-York les noms des passagers blessés dans cet accident.

On cite notamment: Mme André, de Philadelphie, qui a reçu une légère contusion à la hanche droite; M. Barth, de Costa-Rica, qui a eu la rotule gauche disloquée; M. Friedrich Muller, d'Oldenburgh, dont les deux jambes ont été brisées. Ce dernier est seul en danger de mort.

LE PALAIS DE CRISTAL À NEW-YORK.—A propos du sinistre qui vient de ruiner ce vaste édifice, les journaux de New York publient quelques renseignements intéressants. Le Palais de cristal avait été construit en 1853, par une compagnie organisée sous une charte garantie par la Législature. L'impulsion fut donnée à cette entreprise par le succès de la grande "Exposition de l'Industrie de toutes les nations" qui se tint à Hyde Park, à Londres de mai à novembre 1851. Le capital de la société du palais de cristal de New-York était, dans l'origine, de $300,000 mais avait été, ensuite, porté à $500,000. Cette somme ne suffit pas encore à la construction de l'édifice qui coûta en résumé $710,000. Les recettes de l'Exposition ne donnèrent pas au-delà de $100,000. Pour faire face au surplus du capital dépensé on émit pour $150,000 d'obligations. Les actionnaires n'ont jamais touché un cent de dividende, ni les porteurs d'obligation un centin d'intérêt. Une maison de banque avait avancé à la compagnie sur le capital en souscription $67,000 dont elle n'a jamais revu le premier dollar. P. T. Barnum était aussi créancier de la société pour une très forte somme qui passa à son actif au moment de sa déconfiture.

Le palais de cristal était le plus magnifique édifice qu'il y eut à New York. Construit sur un plan très original, il était, en même temps, admirablement adapté à sa destination. La Société du Palais de Cristal a été déclarée en faillite à la fin de l'hiver de 1854, et M. White, liquidateur, avait entrepris de payer les dettes. Au mois de mai ou juin dernier, les autorités de la ville dépossédèrent M. White et s'emparèrent du palais pour en faire un "*Institut américain*". Le représentant de la ville a laissé brûler l'édifice; les créateurs et les créanciers de la société n'auront-ils plus de recours contre la ville? Il y a matière à un procès qui va, dit-on, s'engager.

Une autre feuille de New-York donne sur ce sinistre les détails suivants:

"Tous les objets d'art qui faisaient encore l'ornement du Palais de Cristal, les douze Apôtres de Thorwaldsen, l'Amazone, etc., sont également détruits, ainsi que les articles de l'exposition actuelle de l'*American Institute*.

"Le feu a pris, vers six heures, dans l'atelier des charpentiers, situé dans la 42ème rue, où l'on avait entassé des bûches, des cordes—restes de la grande exposition. Quelques pompes, accourues à la première nouvelle du sinistre, se sont immédiatement mises à l'œuvre. Mais le feu avait déjà fait d'immenses progrès; il trouvait un aliment tout préparé dans les boiseries intérieures, les galeries, etc. Vingt minutes après le commencement de l'incendie, le gaz faisait explosion. A 7 heures, le dôme s'effondrait avec un bruit formidable. Dès lors les efforts durent se concentrer à préserver les bâtiments voisins. A dix heures, il ne restait rien du Palais de Cristal que ce que le feu avait été impuissant à dévorer ou à détruire; du fer rougi et du plomb en ébullition.

"Outre la perte matérielle occasionnée par ce sinistre, on craint que plusieurs personnes n'en aient été les victimes. Un certain nombre de visiteurs et d'employés se trouvaient encore dans le Palais quand le feu s'est déclaré. Espérons du moins que ces craintes sont sans fondement."

EXPÉDITION DU PARAGUAY.—Nous avons parlé hier des forces qui doivent composer l'expédition du Paraguay. Voici le détail de ces forces: la frégate *St Lawrence*, de 50 canons, ayant 40 officiers et 500 hommes à bord; le *Falmouth* (sloop de guerre) 20 canons, 20 officiers et 200 hommes; le *Perry* (brick) 6 canons, 10 officiers, 80 hommes; *Bainbridge* (brick) 10 canons, 10 officiers, 100 hommes; le *Dolphin* (brick) 6 canons, 10 officiers, 80 hommes; *Sabine* (frégate) 50 canons, 50 officiers, 600 hommes; *Preble* (sloop) 15 canons, 20 officiers, 100 hommes; *Fulton* (steamer) 6 canons, 12 officiers, 180 hommes; *Water-Witch* (steamer) 4 canons, 10 officiers, 60 hommes; 5 steamers loués, le *Memphis*, *Caledonia*, *Westernport*, *Southern*, *Star* et *Atlanta*, portant ensemble 19 pièces d'artillerie, 50 officiers et 300 hommes; plus le transport, *Supply*, ayant 1 canon, 15 officiers et 50 hommes. Soit, au total, 191 pièces d'artillerie, 257 officiers et 2,410 hommes.—Depuis l'expédition du Japon, sous les ordres du commodore Perry, aucune flotte aussi nombreuse n'était sortie de nos ports.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—On écrit de Washington à la date du 5 octobre, que des avis d'Arizona annoncent que la route de Fort Yuma, sous la direction du colonel Leach, est presqu'entièrement terminée.

La plus nombreuse convention politique qui ait encore été tenue sur le Rio-Grande, s'est assemblée à Mesilla, le 3 septembre. Les délégués représentaient une population d'environ 10,000 personnes. On y a adopté des résolutions tendant à demander au Congrès une organisation immédiate; à ne pas envoyer de nouveaux membres à la législature du Nouveau Mexique; mais à prouver, par une nouvelle élection, combien le nombre des votants s'est accru, depuis un an.

Un nombre considérable d'émigrants est venu à Arizona, du Texas et des Etats du Sud, aussi bien que du Nord-Est. Le colonel Titus, du Kansas, est arrivé avec une compagnie pour créer un établissement sur le San-Pedro. Les mines d'argent continuent à bien donner; on en a découvert de nouvelles.

—Le général Herran, sur la demande de M. Cass, est retourné de New-York à Washington, dans le but de s'entretenir des affaires pendantes entre les Etats-Unis et le gouvernement de la Nouvelle Grenade.

—Le département de l'intérieur a approuvé la concession à la Floride, sous la garantie de l'acte congressionnel de mai 1856, de 183 acres de terre, pour l'exécution du Florida, Atlantic et Gulf central Railroad, en connexion avec le rail-road Jackson et Alligator, sur un parcours de 60 milles.

ACCIDENT EN MER.—Le *Mercury* de Mobile, dans son numéro de lundi raconte que le steamer *Oregon* parti de la Nouvelle-Orléans avec la malle, n'a pu exécuter son voyage par suite de la rupture de son principal cylindre, à 15 milles environ de Ocean Springs. On expédia tout aussitôt une embarcation à bord de la Créole, alors mouillée à Ocean Springs, qui prit la malle et la porta à Mobile à 3 heures de l'après midi. L'Oregon est retourné directement à la Nouvelle-Orléans. Cet accident a causé une grande terreur parmi les passagers; mais aucun d'eux n'a été blessé.

RIXE ET MORT—La *Gazette de Madison* (La) raconte que vendredi dernier, une rixe sanglante a eu lieu à Warsaw, paroisse Franklin, entre M. Washington Dorsey, négociant à Warsaw, et M. Magruder, actuellement résidant dans la paroisse, mais originaire de la Géorgie. Il paraît que M. Dorsey a attaqué Magruder à coups de pistolet et de couteau, et l'a atteint plusieurs fois. Magruder, au moment d'expirer sous ses blessures, fit feu sur Dorsey qui mourut une heure après. Deux autres personnes ont été, dit-on, blessées dans cette lutte, dont on ignore encore la cause.

COMMISSION À WEST-POINT—Le département de la guerre a nommé, pour se réunir le 11 de ce mois à West-Point, une commission d'officiers chargée d'examiner un canon de l'invention du général O. B. Wilson. Cette commission est composée du major Alfred Mordecai et de deux officiers d'artillerie, MM. John Gibbon et G. L. Hartsoff, [illegible] d'artillerie. Ce canon, de [illegible] porte à cinq milles de distance, et se charge comme les carabines Minié. Les expériences antérieures ont donné d'excellents résultats.

UNE DISTRACTION.—M. Roger de Beauvoir est un écrivain aussi spirituel que distrait. Ses plus fines saillies sont souvent dues à ses distractions qui deviennent ainsi un charmant défaut.—Un jour, un de ses amis, officier de marine, lui racontait, après dîner, un épisode émouvant de son naufrage dans les mers de l'Indo-Chine. Roger de Beauvoir paraissait prendre un vif intérêt à ce récit. Seulement lorsque l'officier lui apprit qu'ils avaient été réduits, lui et ses compagnons, à vivre pendant trois jours d'une sardine sur leur îlot désert, le spirituel écrivain s'écria, avec un mouvement sublime de naïveté et d'étonnement: —"Imbécile, pourquoi n'écrivais-tu pas à Chevet de t'envoyer une dinde truffée?"

La mort vient de nous enlever un de ces jeunes gens remarquables par leurs aimables qualités. Estimé de tous ceux qui le connaissaient Monsieur ROBERT JURK laissera dans la mémoire de ses nombreux amis le regret profond d'une mort prématurée. Quoique bien éloigné de son pays et de sa famille, il fut environné d'amis sincères, qui lui manifestèrent, à ses derniers moments, toute la sollicitude qu'on peut attendre de bons parents. Ce sera, nous l'espérons, une consolation pour sa famille de savoir qu'un nombreux concours d'amis le suivait dimanche après midi à sa dernière demeure.

Service funèbre.

JEUDI prochain, 14 octobre, il sera célébré à sept heures, à l'église de l'Archevêché, un service funèbre et solennel, pour le repos de l'âme de défunt l'abbé HENRY AUBERT. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part des enfants du cathéchisme.
11 oct—3

J'ai découvert un trésor.

C'est ce que dit celui qui souffrait de la toux, de douleurs au côté et à l'estomac, qui avait, la nuit, des sueurs froides qui l'épuisaient. C'est ce que dit celui qui, atteint de l'asthme, respirait si difficilement qu'il était privé de sommeil.

C'est ce que dit celui qui avait une hémorrhagie des poumons et qui dépérissait de jour en jour avant d'avoir trouvé ce précieux remède. Voulez-vous savoir le nom de cette préparation?

C'est le *Sirop de mûres sauvages et de goudron, du Dr. Davis*, le trésor qui, depuis dix ans, a fait plus de bien que tous les autres remèdes du monde.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., agents pour le Sud, Nos 21 et 151, rue de Chartres
11oct, 13,15

RIEN DE MIEUX AU MONDE.

Il est impossible de trouver un remède qui guérisse de la fièvre en frisson ou la prévienne plus sûrement que le

Cholagogue Indien d'Osgood.

On y a recours partout et nous sommes convaincus que personne aujourd'hui ne voudrait s'en passer. Le Cholagogue arrive tout de suite au siège du mal, coupe la fièvre, arrête les frissons et amène une circulation libre et complète. Ceux qui l'emploient peuvent défier les marais, les changements de climats, etc., etc. Le voyageur sait qu'il a toujours un ami avec lui, il ne s'inquiète pas de savoir où il s'endormira, car le

Cholagogue Indien d'Osgood

est pour lui un bouclier contre la FIÈVRE EN FRISSON.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
11oct—11,13,15

IL Y A PEU DE CHOSES qui nous soient plus agréables que de parler des CÉLÈBRES AMERS D'HOSTETTER, parce que nous avons la conviction que c'est dans l'intérêt du public, parce que notre conscience nous dit que bien des personnes, dont l'attention a été appelée sur ce remède, lui ont dû d'être délivrées de la dyspepsie, de la diarrhée, etc., et d'échapper à la mort. Il est reconnu que les Amers du Dr Hostetter ont triomphé, plus rapidement que toutes les autres préparations, des maladies provenant de l'estomac. Les éloges qu'en font ceux qui y ont eu recours sont une preuve irrécusable de leur efficacité. Faites-en l'essai.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co.
11oct—6f vac Nos 21 & 151 rue de Chartres

L'Huile Electrique du Prof Chas. de Grath.—Appliquez la dans la cabane du pauvre et soulagez les douleurs, suites d'accidents ou de rhumatismes, [illegible] l'HUILE ÉLECTRIQUE du professeur de Grath [illegible].
Le boiteux retrouvera l'ouïe, le faible deviendra plus robuste et les gémissements se changeront en chants d'allégresse.
Prof C DE GRATH, à Philadelphie.
L'Huile Electrique est excellente pour [illegible]. A vendre par les agents et par J. WRIGHT & Co.
11 oct—6 fs vac Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les Amers Allemands de Hoofland

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.
Lisez ce qu'en dit le Lettre de G. W. Bowen.
Anderson, Ind., 16 janvier 1857.
Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation, et je suis encore à rencontrer la personne qui n'en est pas contente. [illegible]
Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1 oct—1m 3f p v c

ATTENTION.

Marchandises Sèches.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 13 du courant, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de MM. Bioche & Lesmont, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente. 11oct

Succession Alcese Rene.
LES créanciers de cette succession sont appelés à toucher leur dividende au No 84, rue Bienville.
13oct—3f

CAFÉ HAVANE—284 sacs café Havane, en magasin et à vendre par BONNIO & FRERE, 34, rue Gravier
13 oct

SUCRE HAVANE—720 caisses sucre brun et blanc, actuellement en débarquement de la barque Warwick, de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co. 74, rue des Magasins
12 oct—ff

SUCRE blanc, jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74 Magasins
13 oct—ff

CIGARES HAVANE—Un assortiment complet des marques les plus réputées, Regalias, Media Regalias, Brevas, Cazadores, Cilindrados, Londres et [illegible] à vendre par S. DE VISSER & Co. 74, rue des Magasins
13 oct—6f

CONSERVES—Reçu en magasin un parfait assortiment de conserves pour la marine, tels que potages, bœuf, veau, &c &c
150 boîtes de lait, préparé.
400/2 do sardines au beurre;
300/2 do petits pois au beurre et au naturel;
800/4 do champignons au naturel;
700/2 do do do
400/2 do saucisses truffées;
500/4 do pâtes truffes assortis;
20/2 do po do do
250 do saumon, soles, lamproie, &c. A vendre par DUNTZE & Co,
11oct Enc Royale et Conti

DIVERS—Reçu par le Sibyl, de Bordeaux—25 caisses cornichons fins,
25 caisses olives; 25 do anchois à l'huile;
25 do anchois au sel; 16 do capres fins;
50 do nouvelles fraises en gr bouteilles;
50 do do do en 1/2 do
15 do fruits au jus en 1/2 do
20 do do en 1/4 do
A vendre par DUNTZE & Co,
13oct Enc Royale et Conti

GROCERIE A VENDRE.
UNE GROCERIE bien achalandée et située dans le centre du Second District, ayant un fort stock. Cette grocerie sera vendue pour cause de départ. Pour les conditions s'adresser à E. DE ST-ROMES, encanteur, No 97, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville
12oct—

Avis.
A PARTIR de cette date, je continuerai les affaires d'encan et de courtage de propriétés foncières, en mon propre nom et pour mon propre compte. P. DEVERGES, Bureau, No 96, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12 oct

POUR LA TOUSSAINT.
A VENDRE
aux prix les plus modérés de la place, chez
MICHON & DESPORTES,
200 — Rue Royale — 200.
COURONNES en perles, formant un assortiment des plus variés de grandeur et de dessins
do en feutre, nouveau modèle
do en velours, avec les inscriptions les plus variées
do en plumes, de toutes grandeurs
do en immortelles, avec et sans inscription
do en crêpe, de la plus grande beauté
CROIX en velours et feutre avec inscription
GUIRLANDES de toutes couleurs
BOUQUETS noirs et couleurs, de toute beauté
VASES pour tombes avec inscription
CORBEILLES rustiques
JARDINIÈRES des plus variées
PAPIER NOIR glacé extra beau
Fournitures et papier pour fleurs artificielles.
Cette maison, peut cette année, vendre tous ses articles, au-dessous du prix de toute autre maison de cette ville, par le bon marché qu'elle a obtenu en Europe. 12oct

A VENDRE,
UNE BAROUCHE de seconde main, presque neuve, n'ayant servi que peu de temps. S'adresser à M. Loez, rue des Remparts, entre Toulouse et St Pierre. 12oct

LES personnes qui pourraient fournir des indications sur Messieurs LOUIS et CHARLES REYNEN sont priées de passer au bureau de LANATA FRERES,
12oct—3f rue Jefferson, Nos 9, 10 et 11

Demande de vendeurs.
ON demande un ou deux excellents vendeurs dans une grande grocerie. On donnera la préférence aux postulans acclimatés. S'adresser à la boîte H. 82. 12 oct—3

CÉLÈBRES AMERS DE HOSTETTER.—100 caisses à vendre par E. J. HART & Co
12 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

GINGAS—10 caisses de gingas, venant d'être reçues et à vendre par O B GRAHAM,
12 oct 96 rue Gravier

Librairie Faye.
En vente:
HISTOIRE-MUSÉE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE depuis *l'Assemblée des Notables jusqu'à l'Empire*, PAR AUGUSTIN CHALLAMEL, [illegible]
[illegible] rue de Chartres

[illegible] à vendre par J. GALLOIS & PASCAL, [illegible] Vieille Levée

Levée à la crevasse Bell.
Avis aux entrepreneurs.
LE soussigné, syndic du Quatrième District de Juri de police, paroisse de Jefferson, rive droite, procédera à la vente et à l'adjudication, au plus bas enchérisseur, dans la salle du Juri de Police, à l'encoignure de la rue Front et de Lafayette Avenue, dans le village de Gretna, dans ladite paroisse, JEUDI, 14 octobre 1858, à midi, le contrat ou les contrats pour la construction de la nouvelle levée projetée sur l'habitation connue généralement sous le nom de "Habitation Bell." La levée sera adjugée par sections. On exigera, pour le montant plein et entier du contrat ou des contrats des cautions bonnes et solvables qui seront approuvées ou rejetées au moment de la vente et le Juri fera les paiements en argent. Pour les détails complets, les personnes qui désireraient contracter sont priées de se référer au croquis, au plan et au cahier des charges déposés au bureau de MM. Durant & Hornor, No 72, rue du Camp, Nlle-Orléans, et dans la salle du Juri de Police, à Gretna.
C. MILLAUDON,
Syndic du Quatrième District de Juri de Police Paroisse de Jefferson, 9 octobre 1858. 11oct—4f

AU PUBLIC.
LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert ou non. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.
On trouvera une liste de souscription sur le pupitre, dans son magasin, No 110, rue de la Commune, et M. Charles Mill a demandé actuellement des souscriptions dans toute la ville.
11oct—1m F. W. COELER, propriétaire.

No 8 et 10, Rue de Chartres,
CHEZ LAZARE & LEVASSEUR, on peut acheter beaucoup au-dessous de leur valeur les articles suivants:
Robes à double jupe, poil de chèvre, et barège anglais.
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en challis à double jupes et à quille.
Un magnifique lot de robes en soie à 3 volants, article supérieur très convenable pour jeunes demoiselles, qui sera vendu à moitié prix cette semaine.
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couvertes moleton pour grands lits; do laine, chemises, châles, linge de table, bonneterie, &c. &c.
LAZARE & LEVASSEUR,
11oct—6 8 & 10, rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.
THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts,
(Autrefois Cirque),
ONT reçu leur stock de marchandises sèches d'automne, parmi lesquelles il y a des articles de choix à très bon marché, savoir:
GROS D'AFRIQUE à 75 cts.
CHALLY À BAYADÈRE à 25 cts la yarde;
LAINAGES À CARREAUX, à 25 cts la yarde;
CHALES CHENILLE à $5 la pièce;
MOUSSELINE À MOUSTIQUAIRES à $1 la pièce;
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde;
CHALES STELLA, extra riches, de $4 à $10 pièce;
ROBES À QUILLES, en laine et soie, très riches;
ROBES À LAISE, do do do;
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde,
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde;
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉE, de 50 cts à $12 pièce;
COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, calicots français, serviettes, mouchoirs, batiste d'Irlande, jupons à carreaux, pout de soie unies et de fantaisie, satinets et casimirs, broad cloth, satinet cadet à 25 cts la yarde, un très joli article pour les enfants. 11 oct

Marchandises Nouvelles.
LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir d'Europe et de New York un choix de nouveautés qu'ils offriront à des prix très réduits. Leur stock se compose en partie de
Soieries noires, telles que
Gros de Florence
Soie bayadère damassée et velours,
Soie noire pour châles, 48 pouces de largeur;
Soie armure, reps, etc, etc.
Robes fantaisie
Mousseline de laine;
Robes à tablier
Robes à quilles
Amazones à lés,
Robes à lés alternés;
Mérinos, cachemirs, etc etc.
Etoffes deuil.
Barège alpaca, challi.
Tamise, alepine, etc etc.
Broderies.
Parures en crêpe;
Mouchoirs brodés et deuil
Parures et cols en valenciennes, etc. etc.
—AUSSI—
Un grand assortiment d'articles de ménage, tels que
Satin de laine pour rideaux,
Indiennes Perse;
Toiles à draps,
Toiles pour taies d'oreillers;
Toiles de fil pour nappes, etc. etc.
P & E REILLY & Co,
11 oct—6f 126, rue du Canal

Drap!
NOUS venons de recevoir un bel assortiment de draps, casimirs &c [illegible] P & E REILLY & Co,
11 oct—3f 126 rue du Canal

POUR LA TOUSSAINT.
A vendre en gros et en détail,
AU PLUS BAS PRIX DE LA PLACE,
CHEZ
O. LELIEVRE & Cie.
200 ...... RUE ROYALE 200
1000 couronnes en perles assorties et de toutes grandeurs
200 couronnes en crêpe, avec inscriptions,
100 do en velours, do do,
100 do en chenille, do do,
100 do en feutre, do do,
300 do en plumes et immortelles;
400 do en immortelles et pensées;
360 croix velours, avec inscriptions,
[illegible] de la plus grande beauté
800 paires bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût;
Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux.
Papier noir glacé, première qualité.
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles.
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs. 11oct

LIBRAIRIE FRANÇAISE
DE
Vor. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
Reçu par le Black Warrior:
Cherbourg et l'Angleterre, brochure
Le Rationalisme devant la Raison, brochure
Mémoires politiques de J. de Maistre, broché
Manuel du chasseur au chien d'arrêt, 11
Guizot mémoires pour servir à l'histoire de mon temps, 1er volume
Bernard, leçons de physiologie, reliés
Beschrelle, grammaire nationale, relié
Robertson, cours de langue anglaise relié
EN ESPAGNOL—Don Quijote, Gil Blas—Le Chevalier de Salamandre, reliés
Ninon de l'Enclos et sa Cour, broché
Mme de Pompadour, id
My Mouret, croquis à la plume, id
L'Epingle, légendes
L'art d'être malheureux par J. T. de Saint-Germain, 11
Mignon
Les Fontenaresques, ou le mort vivant, id
Mémoires d'un gentilhomme du dernier siècle, id
Les pêchés amoureux id
Méry—Le Transporté—A. Achard, les dernières Marquises—Alph. Karr, 300 pages
La Chaîne d'or—Le Marquis de Pazavalo
Cham, cours de géométrie (caricatures) du rôle des coups de bâtons dans les relations sociales
Mme de Girardin—Comment on s'aime, lorsqu'on ne s'aime plus
Le Christ d'ivoire—Le Livre de l'Amour
Chansons normandes—Chansons de Desaugiers, etc
11 oct

5 CAISSES peinture verte en boîtes, de 1, 2 et 4 lbs.; 150 paquets de 1 liv. siccatif pour peinture de zinc. A vendre par TH BAILLY, BLANCHARD & Co,
11 oct—15 fs 27, Vieille Levée

MOULINS—25 moulins différentes grandeurs, de Scott, dits Little Giant, A vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co,
11 oct—15 fs 27, Vieille Levée.

AMANDES—40 balles amandes du Languedoc, coque tendre En magasin et à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,
oct 11 27 rue St-Louis.

DIVERS—80 barils whiskey rectifié,
50 barils do vieux Bourbon,
150 barils do vieux Monongahela,
50 damejeannes de 5 gallons chaque, de vieux whiskey d'Ecosse,
70 barils brandy du pays,
40 do genièvre do
5 pipes do de Hollande de la marque "Steamboat,"
30 quarts pipes brandy imitation.
160 caisses absinthe Constant, Lecoultre, A Leuba & Sauvajol & Bruneton,
40 caisses vermouth Noilly, Prat & Co,
30 do liqueur superfine du Chauvet fils.
A vendre par X. LAMBERT,
11oct 62 rue des Magasins

Education
Classe de Mme Wm Brand pour l'éducation des demoiselles.
No. 243, rue du Camp.
LA prochaine session commencera le quatrième lundi d'octobre, 25 du courant. Les parents qui désireraient confier leurs enfants à Mme Brand sont priés de s'adresser à elle le plus tôt possible, car elle ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. 4oc

AMANDES—60 balles à coques dures, à vendre par E. J. HART & Co,
16 aout 77, et 79, rue Tchoupitoulas

Valley Whisky! (Whisky de la Vallée)
NOUS avons reçu un lot de ce whisky, dans des caisses d'une douzaine chacune, et nous l'offrons au plus bas prix fixé par les propriétaires dont nous sommes les agents.
Les connaisseurs sont priés de venir voir la qualité de cet article, au magasin de QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23 sept 13 et 15 rue St Louis

M. PIERSON, architecte, paysagiste, constructeur de bassins, jets d'eau et cascades, kiosques, européens et à l'oriental, bancs couverts et rustiques, etc., constructeur et restaurateur des principaux parcs et jardins de plaisance d'Europe, tels que, en France: TRIANON À VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, BOIS DE BOULOGNE; en Allemagne: FRANCFORT, COLOGNE, BADEN BADEN et WISBADE; vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur de prévenir messieurs les propriétaires, que pendant son séjour en cette cité, il entreprendra l'embellissement de toutes les propriétés, telles que: PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.
Pour les propriétaires qui désireraient faire exécuter eux-mêmes, l'embellissement de leur propriété, il se charge de l'établissement du plan sur le papier, avec un tracé sur le terrain.
S'adresser au bureau du journal. 29sep—1m

Ouverture de l'Hôtel Washington.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 3 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartemens pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av— JULES COURCHÉ & Co.

Bière anglaise de Harvey
75 tierçons en bouteilles et demi-bouteilles, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
27 sep 13 et 15 St-Louis

AUX PARENTS.
Ceux qui désirent donner à leurs fils une éducation commerciale pratique, la plus tôt possible, et à moins de frais, sont informés qu'au COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, Rue du Canal, No 166, on enseigne le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, &c. Il y a un professeur pour chacune de ces branches et pour le latin et le grec.
[illegible]
N. B.—On désire que les élèves [illegible] leçons gratis. RUFUS DOLBEAR

Pour Port-au-Prince (Haïti.)
La magnifique goëlette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.
Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à BOUDOUSQUIE, PHILLIPS & Co,
12 oct 96 rue Commune

Aux chasseurs et amateurs d'armes.
A. TIGNIERES & Co
RUE DE CHARTRES, 123.
ASSORTIMENT complet de fusils anglais, français et belges, de $10 à $150; fusils de Paris, avec canons de Leopold Bernard et platines de Mandrin, fusils Lefaucheux, à cartouche et brochette; carabines américaines, Flobert et Minié, avec balle à culot et explosibles, de Devisme; pistolets de tous les systèmes, les deux Colt's, R. Adams, Deane & Adams, Lefaucheux, Mariette, &c. &c.; capsules de Elley, Tranters & Colt, imperméables françaises de Clevelot, ordinaires aux marques G & F.I. Cartouches anglaises pour augmenter la portée des fusils; carnassières créoles et françaises pour hommes et adultes; sacs à plomb; poudrières en cuivre et cornes cartouchières; ceintures pour plomb; mandrin et bandoulières; fourreaux pour fusils, en caoutchouc, cuir, Mackintosh et vernis double, bourres chimiques, feutrées et carton; chargettes, cache platines, laisses, colliers, &c. &c. et en général tout ce qui concerne cette spécialité.
Pièces détachées pour armuriers,
Poudre et plomb de chasse.
Réparation d'armes, telles que montures, remises à neuf.
Bronzes (qui par notre système importé d'Europe tout récemment, conserve les canons intacts un grand nombre d'années) seront faites avec promptitude et avec tout le soin désirable.
Prix modérés.

TIR LEPAGE,
RUE St. LOUIS, No 44,
TIR AU FUSIL À BALLE, AU PISTOLET ET À LA CARABINE.
CE magnifique établissement, auquel les amateurs ont fait un si bon accueil, la saison dernière, se recommande par la supériorité de ses armes, qui ont été réglées dans un des meilleurs ateliers de Paris, et par une foule d'améliorations; qui maintiendront le goût aux amateurs, en facilitant leurs progrès dans le tir des armes rayées.
Il y a toujours en permanence des prix de valeur, qui sont remis aux meilleurs tireurs.
Abonnements et leçons.
1 oct—1b A. TIGNIERES & Co,

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD
SPÉCIFIQUES PRÉSERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIÈVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.
LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartements, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.
Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.
Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.
La vente à la Nouvelle Orléans, chez L. DELOCHE pharmacien, seul agent, au coin des rues Bourbon et du Maine.
20sept—1m.1rep.

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig. Gravier,
ONT reçu directement de leur MANUFACTURE par le steamship Black Warrior, un très GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX de
Vetements
ET LINGERIE,
POUR HOMMES,
JEUNES GENS et ENFANS.
Un assortiment de
REDINGOTES de drap noir et en couleurs;
VÊTEMENTS communs de fantaisie, pour tous les jours;
PANTALONS casimir noir et de fantaisie;
VÊTEMENTS d'école et de toilette, pour enfants;
CHEMISES "Patent Yoke," toutes les grandeurs et qualités.
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussons.
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres,
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co.
21 sep 34, rue des Magasins, enc. Gravier

VERITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candès & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.
LE lait antéphélique s'applique avec une invariable infaillibilité aux éphélides, dites taches de rousseur, son, lentilles, etc. ainsi qu'aux taches accidentelles provenant de grossesse ou d'autres causes—Un prospectus indiquant la manière de s'en servir accompagne chaque flacon.
15 caisses reçues en dépôt.
A vendre en gros et en détail, Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste Anne et Royale LOUIS CASTEL
2 oct—1m 1rep p agent

HEIDSICK PIPER—100 paniers champagne en bouteilles et 1/2 bout. à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille Levée

HUILE DE LIN—15 fûts première qualité, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille Levée

CUIRS VERNIS—25 douzaine cuirs vernis, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille Levée

SARDINES à l'huile—100 caisses en 1/4 & 1/2 boites à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille Levée

38 caisses curaçao en cruchons,
50 caisses absinthe suisse,
25 caisses absynthe de la marque Richard & Miller
27 do genièvre supérieur, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15f 27, Vieille Levée

DAMEJEANNES—En magasin et à bord du navire Baden, du Havre
1250 damejeannes de 5 gallons
750 do de 3 gallons
300 do de 2 gallons
300 do de 1 gallon
A vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

DIVERS—70 caisses absynthe suisse, C. Lecoultre.
80 caisses vin Muscat, Frontignan, supérieur,
15 do petits pois au naturel et au sel doux,
5 do pâtes truffes assortis
3 do cèpes au naturel
40 paniers champagne Osca de Montaigut,
12 quarts de sherry
50 quarts porto, marque de la couronne,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

SARDINES—100 caisses de 1/4 & 1/2 boîtes sardines à l'huile, de F. Rondonet, Nantes, reçues par le Sibyl, de Bordeaux et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20, rue de la Douane

VINS FINS en caisses—150 caisses Château Lafitte
150 caisses Château Margaux
90 do Latour
50 do Pape Clément
50 do Margaux Médoc 1846 et 1848, vieux et supérieur
10 do Château Léoville, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

HUILE d'olive—500 paniers de 12 bouteilles, et 150 paniers de 24/2 bouteilles, de la manufacture de Bounin frères, Nice, reçus par le Fanny Eler, de Marseille, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien;
30 do vin rouge pour familles;
10 barils vin blanc supérieur Chs Rieussec;
250 caisses vin rouge, qualité supérieure, Ch. Margaux, Haut Brion, Ch. Belair-Cos Destournel St Julien, Haut Bailly, &c.
25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
25 do muscat de Frontignan;
50 do absinthe et kirsch Sauvajole, Bruneton & Co; 60 do bout. à Madère, porto, &c;
150 paniers bouteilles vides,
1500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons;
4 balles bouchons à damejeannes assortis, en sacs de 1000;
5 balles bouchons réguliers et pointus. vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
11oct 27, rue St Louis

EAUX-DE-VIE—90 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et la Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co. P. Michel & fils, W. Coran etc, sous les clés de la douane, A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
11 oct 27, rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutre, noir, ardoises et gris, hautes formes et canotiers, garnis en soie, convenables pour le marché mexicain, sous les clés de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
11 oct 27, rue St Louis

EN débarquement de la barque Fanny Eler, de Marseille
300 paniers de 12 bouteilles 24 onces huile d'olive J Piagnlol
200 paniers de 12 bouteilles 22 onces do do
50 do 24/2 do 12 onces do do
50 do 24/2 do 11 do do do
50 caisses vermouth de Noilly Prat & Co
50 do do Barnoud, Chappaz & Co
12 do liqueurs assorties superfines
12 do marasquin superfin
100 do olives Amellaux et Verdalle
60 do cèpres capottes
30 do cornichons
20 barriques vin de Bergasse
100 caisses savon bleu
A vendre par B TALAMON,
27 sep 181, rue Royale

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux. 40 barriques vin rouge ordinaire
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux Médoc 1846
40 caisses de 24/2 bouteilles do do 1816
25 do 24/2 do Pontet St Julien 1844
20 barils vinaigre
5 futailles bouchons superfins
5 balles, de 30,000 chacune, bouchons pointus
20 quarts pipes eau-de-vie Henry Sutton, 1831
20 do do do 1800
A vendre par B TALAMON,
27 sep 181 rue Royale

TABAC en feuilles du Mexique—20 balles de qualité supérieure, toute enveloppe, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
8oct 10, rue Douane

A. Carrière. E. Bordelois
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No. 25, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de-vie et Conserves.
7 juillet—

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St Louis

Illuminations de jardins,
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc., CHEZ C. DUHAMEL, opticien, *50, rue de Chartres*

A VENDRE en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge cotes Fronsac,
20 do do do St. Julien,
8 barriques do blanc Haut Sauternes,
9 1/2 barils do do do
J. N. CURIEN,
8oct 23 rue Toulouse

CIGARES de la Havane—En débarquement de la goëlette Suffolk:
65,000 cigares assortis, Anda;
9,000 do do Flor;
27,800 do do Rio Hondo.
A vendre par LABORDE & XIQUES,
7 oct 28 Nouvelle-Levée, en face de l'Allée Natchez

MUSIQUE.
ALLIE & CHASSAIGNAC viennent de recevoir par le navire Heidelberg, un grand assortiment de musique nouvelle pour piano, flûte, violon, etc.—Musique de [illegible] la Magicienne et Martha—Romances nouvelles, partitions pour piano et chant et piano seul—Quadrilles, valses et polkas.

FRAISES au jus—20 caisses, Toyesseau, à vendre par [illegible] THOMAS & Co,
26 sep 9 rue Gravier

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président,
N. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
DIRECTEURS:
S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kerillon, B. Nautre,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Malochee, Geo Heaton,
7 août— Henry Peychaud.

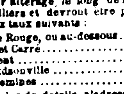
Nouvelle importante.
Du traitement et de la guérison du Charbon [Black Tongue] chez les animaux—De la fièvre jaune et d'autres maladies semblables chez les hommes.
Les lettres et certificats suivants sont authentiques. Nous les soumettons à nos lecteurs en les assurant que la déclaration de MM. Radway & Co au sujet de l'efficacité de leur remède, est digne de foi sous tous les rapports.
A M. John Maginnis, propriétaire du True Delta, N. O.
Monsieur—Nous désirons informer les habitants du Sud de l'efficacité du Ready Relief de Radway qui guérit et prévient les terribles maladies pestilentielles qui sévissent dans plusieurs Etats du Sud et connues sous le nom de CHARBON (Black Tongue) chez les animaux et de FIÈVRE JAUNE ou autres maladies semblables chez les hommes.
Les ravages effroyables qu'a faits et que fait encore le charbon parmi les animaux exigent que la science essaie de découvrir le moyen de le prévenir et de le combattre. Aux époques de grandes calamités publiques, lorsqu'une maladie pestilentielle résiste à tous les remèdes connus, et qu'une préparation comme le Ready Relief de Radway dont la réputation universelle est connue, est offerte pour combattre la peste—il est du devoir du public de faire l'essai de ce remède. [illegible] l'avis de votre médecin car sa manière de traiter démontre que quelle que soit son opinion du remède, son traitement n'a pas réussi.
Quant à l'efficacité du Ready Relief de Radway dans les cas de fièvre jaune et autres fièvres malignes, nous avons non seulement notre expérience personnelle acquise dans les hôpitaux du Nord, dans nos voyages aux Indes Orientales, Occidentales, et dans l'Amérique du Sud mais nous avons encore le témoignage d'un grand nombre de médecins distingués du Mexique, de l'Amérique du Sud et des Etats Unis. Nous citerons le Dr Fred B. Page, du Mississipi, le général Nye, de Yazoo City, Mississipi, le Dr Crittenden Lyle, de Jonesville, Texas; le Dr Hopkins de Fincastle, Virginie, et le Dr C. C. Thornton de Sharon, Mississipi.
Pour l'efficacité du Ready Relief de Radway dans les cas de fièvre jaune, nous avons le certificat suivant du capitaine Wilson Shannon, bien connu des négociants de tous les ports des Etats Unis.
"Tandis que la goëlette était mouillée en vue de St Yago de Cuba, six hommes de mon équipage avaient la fièvre. Mes deux seconds et moi étions épuisés de fatigue, tant nous avions veillé les malades. Un jour, en dînant, je fus saisi de douleurs aux reins, à la tête et aux yeux; je sentis des étourdissements, un frisson me parcourut le corps, j'éprouvais des douleurs atroces jusque dans les os. C'étaient les terribles symptômes de la fièvre jaune. Je devenais à chaque instant de plus en plus faible, et je finis par ne plus pouvoir me lever de ma chaise. Je songeai alors au Ready Relief de Radway que je ne quitte jamais, j'en pris une cuillerée et mes seconds m'en frottèrent le corps. Un quart d'heure après, j'avais une autre cuillerée et ainsi de suite pendant six heures. Mes gardes malades voyant le bien que le remède m'avait fait, en administrèrent à tous les matelots. [illegible] Tout le monde fut sauvé. J'administrai ensuite le Relief et les Régulateurs à vingt sept hommes qui avaient la fièvre jaune; ils furent tous guéris.
WILSON SHANNON,
Capitaine du brick Jane Shore.
Nouvelle Orléans, 14 mai 1856.

LE Dr FRED. B. PAGE, DU MISSISSIPPI.
Le Dr Fred. B. Page, l'un des plus renommés écrivains sur la fièvre jaune, et l'un des médecins les plus expérimentés dans le traitement de cette maladie, a découvert que ceux qui habitent les quartiers où la fièvre jaune sévit avec le plus de violence échappent à cette terrible maladie, quand ils ont recours au Ready Relief et aux Régulateurs de Radway.

TÉMOIGNAGE DU GÉNÉRAL NYE.
Le général Nye avocat distingué de Yazoo City, dit: "Je suis convaincu que le Ready Relief de Radway m'a sauvé de la fièvre jaune. Toutes les fois que j'avais le frisson ou que je ressentais des maux de tête et aux épaules, une fatigue dans les membres et d'autres symptômes de la fièvre jaune, [illegible] Au bout d'une heure, les symptômes disparaissaient et je me sentais à l'abri de la fièvre jaune et [illegible]."
[illegible] le Ready Relief de Radway guérissait de la fièvre jaune et des maladies pestilentielles, [illegible] parmi les animaux atteints du mal connu sous le nom de
CHARBON (black tongue)
Notre agent voyageur, M. W. O. Scoville, fut conséquemment prié de faire l'application du Ready Relief. Nous appelons l'attention du lecteur sur la lettre suivante:
De Kalb, Miss., 1er sept 1858.
A MM. Radway & Co.
J'ai agi d'après vos instructions relativement à l'application de votre R. R. Relief sur les animaux atteints du charbon. Je suis heureux de dire que vous avez découvert un magnifique remède. [illegible] trois cents animaux.
W. O. SCOVILLE.
Agent voyageur.
Nous ne pouvons attribuer ce terrible fléau qu'au poison provenant des herbes, etc, que mangent les animaux. Dans les districts où les marais et les eaux stagnantes exhalent des odeurs fétides, les habitants sont atteints de fièvres bilieuses, intermittentes, et de frissons, fièvre congestive et enfin de la fièvre jaune. [illegible]
[illegible] Il en faut une quantité plus ou moins grande selon la gravité ou le développement de la maladie. Plus le cas est grave, plus la dose doit être forte [illegible]
Pour la fièvre jaune, une cuillerée à la dose ordinaire. [illegible]
Les terribles conséquences du charbon sur les peuples, par le lait, le fromage, le beurre et la viande des animaux qui se nourrissent des herbes de ce mal, [illegible]. Bien des maladies qui sévissent parmi les enfants à certaines époques de l'année peuvent être attribuées aux herbes [illegible]. Il est donc du devoir des planteurs, des chefs de famille et des voyageurs de se procurer cette sauvegarde. [illegible] On peut en acheter, en n'importe quelle quantité, de JOHN WRIGHT & Co, No 21, rue de Chartres, de tous les pharmaciens et marchands des villes du Sud.—Le Ready Relief de Radway et autres remèdes demandés à MM JOHN WRIGHT & Co seront expédiés sans délai.
RADWAY & Co,
No 162, rue Fulton, New York
22 sep—4f—v—22,29 sep 6 13 oct

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.
Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage l'huile de graine de coton réunissait toutes les qualités désirables. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent en outre d'offrir un article d'un emploi également avantageux pour les machines ainsi qu'en font foi les certificats ci-annexés.
Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie que ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'ils voudront bien leur accorder un patronage, justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.
BLANCHIN & GIRAUD,
seuls agents, No 44, Vieille Levée
Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co
Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM. P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE
Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture P. Martin & Co la trouve bonne pour l'usage des machines.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A. DUPAQUIER, ingénieur
Certifié correct. J. A. D'HEMECOURT, Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président.
20 sept—1m, 1rep.pg.

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.
CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville; il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.
N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai; il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
21 mars—au 23nov


T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.
Briqueterie de P. Fortier.
CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage, le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:
Eglise Rouge, ou au-dessous ...... $8 le millier.
Bonnet Carré ...... 8 25 "
Couvent ...... 8 75 "
Donaldsonville ...... 9 25 "
Plaquemines ...... 9 75 "
Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

La meilleure lumière et le meilleur marché.
Le DÉPÔT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE, POUR LES LAMPES, a été transporté du No 32, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

Cigares de la Havane.
NOUS venons de recevoir en magasin un assortiment de Dona Regalia et de Petits Regalias des marques Paris Colorado, Washington et Cervantes. Nous avons constamment un fort stock de cigares de toutes les grandeurs et marques [illegible].
CABALLERO & BASUALDO, No 38 Vieille Levée,
6 oct entre Douane et Bienville

Changement de domicile.
LE docteur E BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre Conti et Bienville.
21 sept—1m

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans. 14 juin—6m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable, au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDERE, président,
17 sep—1m LOUIS GAGNET, secrétaire.

ACADÉMIE DE G. BOYER.
No 148 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.
La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre. 24sep—1m

Société de bienfaisance des FILS DE LA LOUISIANE.
AUX assemblées générales qui ont eu lieu dimanche, 3 octobre, et mercredi, 6 octobre 1858, les officiers et les comités suivants ont été élus pour un an:
Président—E. P. de Labarre,
Vice Président—Absalom Leggett,
Secrétaire—Auguste Larose,
Trésorier—J. V. Gourdain,
Collecteur—C. R. Fagot,
Conducteur—J. B. Guout,
Gardien int—M. Valory,
Gardien ext—J. B. Ducolog,
Porter—L. R. Brugier.
Bureau de santé et de secours.
Marc Dodart, président,
Eugène Mazerat, J. P. Montamat,
Théodore Simon, S. E. Crozat,
Dr J. J. Castellanos, médecin.
Pharmaciens:
2me District—M. C. Blasco,
3me District—B. Laplace.
Comité exécutif:
P. E. De Labarre, président,
F. Seignouret, O. de Fiebler,
J. s Ferrand, C. Culbertson,
Guy Duplantier, A. Delpeuch.
Comité de finances:
P. S. de Labarre, président,
Félix Labatut, Félix Forstall,
Edmd Ganuchau, [illegible]
Les membres de la société sont informés qu'il a été déposé aux pharmacies ci après mentionnées, des ordonnances sur lesquelles devront être inscrits les noms et les résidences des malades, afin que ceux ci reçoivent de prompts secours.
Manuel Blasco, No 54 rue Conti.
B. Laplace, encoignure Victoire et Champs Elysées
Par ordre du président,
9 oct—4 AUG. LAROSE, secrétaire

Wood, Miltenberger & Co.
Ornemens en fer.—Fabrique du Sud 57, rue du Camp Nlle-Orléans.
GRILLAGES dans tous les genres pour cimetières, galeries, balcons, bureaux, verandahs, etc., depuis les dessins les plus légers et les plus élégants jusqu'aux plus lourds et aux plus compliqués. Fontaines, vases, statues, lions, chiens, dragons en fer—Chaises, tables, bancs, poteaux de lampes, portes de voiture, auges pour chevaux, mangeoires, etc., en fer.—Escaliers en fer, droits et en spirale—Marquises en fer fondu, d'un admirable dessin—Colonnes et chapiteaux corynthiens, etc.
Les avantages que nous possédons pour exécuter toutes les commandes d'ouvrages en fer ne sauraient être surpassés, et nous appelons l'attention du public à nos dessins, dont nous avons plus de 500, persuadés que chacun en trouvera qui satisfasse son goût.
Entrepôt, 57, rue du Camp Fonderie et ateliers, 247, Tchoupitoulas.
Wood & Perot, *Philadelphie.* | Wood, Miltenberger & Co, *Nlle Orléans* 9oc—6m

E. DE ST. ROMES.
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.
S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des ventes de succession et de celles ordonnées par les gardiens du port, de la vente des chargements, marchandises et cotons avariés. Il sollicite le patronage public.
Bureau, No 97 Passage de la Bourse entre les rues Bienville et Conti 5 oct—1m—1re p

Avis aux Entrepreneurs.
BUREAU DU SURINTENDANT
Ecoles Publiques du 3me District
A PARTIR de cette DATE jusqu'au 15 OCTOBRE prochain des propositions cachetées pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis de l'Architecte, seront reçues jusqu'à [illegible] heures P. M., à l'ECOLE FILLMORE rue Bagatelle.
EUG CUVELLIER, Surintendant
29 sep—3f par jusq 15 oct

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra bons (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

B. TIBLIER.
Encoignure Ursulines et Condé.
AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Munroe et le steamer Tabawha, et que le complètera par les premiers arrivages des steamers et des voiliers d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur notre grande variété [illegible] garantis sous tous les rapports et vendus à très bas prix.
Nous faisons un appel spécial sur un lot de soieries à bon marché
Robes fond grisaille à quilles
Indiennes françaises de tous genres
Mérinos français et anglais.
[illegible]
Mousseline laine noire, double largeur,
Toile à draps 8/4, 11/4 12/4,
Coton do blanc et écru 12/4,
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées,
Rideaux mousseline brodés.
Corsets français sans couture,
Toile de Paris, toile d'Irlande,
Chemises mérinos pour dames,
do do do hommes,
Damassé de fil pour nappes, blanc et écru,
Châles Chenille.
do Stella, bordure pluche
do Tartan double
Ainsi qu'un grand nombre d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.
28 sep—1m B. TIBLIER

C. RAVELET.
No 84, rue de Chartres,
IMPORTÉ PAR P. BEAUVALET.
REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises provenant des premières maisons de Paris consistant en
Chapeaux soie et velours pour dames et enfants.
Fleurs, rubans, plumes tours de tête
Dentelles, voilettes blondes
Soieries ganteries marquises.
Robes barège et challys voi et double jupe.
Manteaux, mantelets, coiffures.
Sortie de bal, &c. &c. C. RAVELET,
1oct—15f 24, rue de Chartres

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTÉPHÉLIQUE de chez Henriquez.
AVIS.
On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation soi-disant connue depuis sous ce nom. L'analyse de cette composition m'a prouvé que les substances qu'elle contient n'ont aucun rapport avec le composé de mon LAIT ANTÉPHÉLIQUE si elle n'est pour la couleur que toute personne peut imiter.
En conséquence, et sans entrer dans la moindre polémique, je préviens les dames et le public en général qui ont su depuis un an apprécier les heureux résultats obtenus par mon inimitable cosmétique, que je ne me rends pas responsable de toute autre préparation de ce genre.
Le véritable se vend toujours 81 chez F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St Louis et Remparts.
ED. GUILLOT, 148 rue Royale
J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue Chartres
1er aout—1an

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.
100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
5 oct—1m 71 et 73, Chartres

Teinturerie.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connait.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—1 an

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRÊT D'ARGENT SUR DÉPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

F. GAIENNIE.
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
3 dec—1 an NLLE-ORLEANS.

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 dec—1an

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
RÉFÉRENCES—*Nouvelle Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres. No 72.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE,
Casquettes de drap, soie et velours.
29 sep—1m

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
La dernière tentative faite pour nuire notre nom a démontré que nos loteries sont tirées franchement, que les prix sont promptement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:
Classe 35—Pour être tirée SAMEDI [illegible] octobre 1858
Classe 36—Pour être tirée SAMEDI 9 octobre 1858
Classe 37—Pour être tirée SAMEDI 16 octobre 1858
Classe 38—Pour être tirée SAMEDI 23 octobre 1858
Classe 39—Pour être tirée SAMEDI 30 octobre 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-six lots.
Presque un lot pour [illegible]
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ÊTRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre

1 lot de	$70,000	4 do	$900
1 do	30,000	4 do	800
1 do	10,000	4 do	700
1 do	5,000	4 do	600
1 do	4,000	50 do	500
1 do	3,000	60 do	300
1 do	1,[illegible]	100 do	125
4 do	1,000	250 do	100

APPROXIMATIONS.

4 lots de	$400, approx. de		$70,000 sont		$1,600
4	do	300	do	30,000	1,200
4	do	200	do	10,000	[illegible]
4	do	125	do	5,000	500
4	do	100	do	4,000	400
4	do	75	do	3,000	300
4	do	50	do	1,600	200
5,000	do	20	sont		100,000

5,486 lots s'élevant à ...... $[illegible]
Une circulaire donnant le plan des loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier $10—Moitié, $5—Quart, $2 50. Huitième $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros de 1 à 50,000 correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier sont [illegible] tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées [illegible] un numéro de la roue des numéros, et, en même temps [illegible] lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, [illegible] au public et enregistrés [illegible] qui inscrivent le lot en regard [illegible]. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent [illegible] gagnent les 7 premiers lots, auront droit [illegible] approximation, d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets [illegible] 651, 652 auront droit à $300, d'après [illegible].
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro gagnant le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20 [illegible].
On vendra des certificats de paquets de billets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat de paquet de 10 billets entiers $80
do do 10 demi-billets 40
do do 10 quarts 20
do do de 10 huitièmes 10
En demandant des billets, des certificats [illegible]
Faites nous parvenir l'argent, et nous ferons expédier par la première malle [illegible]
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
Les acheteurs sont priés de signer leurs noms lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des tirages est envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque billet [illegible] gagne en plein, sans déduction.
Toutes les lettres contenant de l'argent [illegible]
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, à Augusta, Ga.
Boîte 3[illegible]

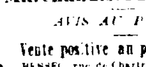
ACADEMIE DE JEFFERSON.
23 rue Bourbon, Nlle-Orléans
Dirigée par
G. J. LORD.
Cet établissement est ouvert à la réception des élèves, [illegible]
Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. [illegible]—1m

MADAME COLIN
(MAISON DE MODES),
Rue St-Philippe, enc. Royale,
ARTICLES DE DEUIL
POUR DAMES.
MADAME COLIN informe les dames [illegible] a reçu par les derniers arrivages [illegible] à des prix très modérés.
[illegible]
Très prochainement ouverture de toutes les nouveautés de la saison.
21 sept—au 1er nov

Bon marché! Bon marché!
P. DELCROIX
108 ...... *Rue de Chartres* 108
PAPIERS PEINTS,
Grand assortiment [illegible]
Salons chambres, salles à manger, Corridors, escaliers, etc.
Bordures, ciels de lit, devants de cheminées.
A Bon marché à Bon marché
Entreprend et Garantit la pose.
4 oct— 108, rue de Chartres, 108.

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 106, RUE DU CANAL,
FONT en ce moment [illegible] assortiment complet de chandeliers, pendants, brackets, etc., qu'ils ont reçus de la manufacture. [illegible]
4 sept—

Papiers peints.
MAISON
Victor HEBERT & Cie,
149 ...... *RUE DE CHARTRES* 149
ASSORTIMENT COMPLET À
10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 75 CENTS
$1 ET AU DESSUS.
POUR
Salons, chambres à coucher
Salles à manger, galeries
Corridors et escaliers
Cabinets,
Restaurants
Cafés, bureaux
Salles de billards et de bain
Bordures assorties, [illegible]
LE TOUT À DES PRIX RÉDUITS.
Nota—De bons ouvriers tapissiers sont attachés à la maison qui se charge de la pose des papiers et garantit le travail
PAPIERS PEINTS 4 oct—2m

Au Public.
Des personnes [illegible] à faire croire aux acheteurs [illegible] la VENTE DE CHARBON EN DÉTAIL je désire annoncer à mes amis et au public que je suis toujours prêt à leur fournir le meilleur
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché.


Les ordres sont remplis [illegible]
C. A. MILTENBERGER,
57, rue du Camp
[illegible] oct—1m Autrefois au No 101, rue Gravier

Demande de place.
UNE jeune française [illegible] de la fièvre jaune, désire trouver une place de bonne [illegible] S'adresser à l'école de Mme M[illegible], rue St Pierre, entre Royale et Bourbon. oct—6f

Marchandises Françaises.
AVIS AU PUBLIC.
Vente positive au prix coûtant.
P. BESSEY, rue de Chartres, 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant:
Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.
Egalement—Draps de billards et pour couvertures de tables. 8oct—1m v et c

Demande de nègres.
ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, POOL & PUTNAM,
30 août— No 8, rue de la Douane

J'AI repris mes précédentes affaires de *Commissionnaire acheteur* sous mon ancien nom et raison de commerce J. LEISY. M. J. A. Stouse continue à être chargé de ma procuration. J. LEISY.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1858. 10oc

AVIS.
M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé de notre maison CHARLES KOCK & Co
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

BUREAU A LOUER.
UN bon bureau au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée. S'adresser à F. JACOB, DUSSUMIER & Co
26 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

A vendre
La maison de résidence située rue [illegible], No 124. S'adresser sur les lieux. 7oct—1m

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St. Philippe, prenable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Félix de Armas, No 150 rue Royale. 9oct—au1nov

Cotons écrus pour draps.
COTONNADES.
100 balles cotonnades écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM,
27 sept—12 No 96, rue Gravier

FROMAGE de Gruyère—Par le steamer Cahawba, venant de New-York—4 boucauts de Gruyère frais. A vendre par DUNTZE & Co,
20 sep encoignure Royale et Conti

CHAMPAGNE supérieur—[illegible] par le steamer Cahawba, de New-York—50 caisses, de Bouché fils & Douce, Champagne à Impérial. A vendre par DUNTZE & Co
28 sep encoignure Royale et Conti